

Ce à quoi je suis contraint : ma réalité

Ce texte peut être le dernier. Il pourrait être la conclusion. Il pourrait être le but, l'ultime.  
Ce à quoi mes virtualités successives m'ont contraint : ma réalité.

Ce à quoi ce texte me contraint : mettre fin à ce qui fut ma recherche, ce à quoi je dois mettre fin c'est l'espérance que rien ne pourra être plus réelle que toutes les virtualités que j'ai créé, dans les espaces qui furent les miens.

Ce à quoi je suis contraint : c'est de déclarer que pour parvenir à cette réalité il m'a fallu mettre fin à la vie de mes géniteurs, mettre fin à cette attente qui fit de moi cet enfant derrière une porte close qui ne connut que les espaces vides de bras qui ne se referment pas de ce souffle qui ne vint jamais m'aider à m'endormir.

Ce à quoi je suis contraint, c'est de regarder devant ce qu'il me reste à parcourir sans flancher sans trembler parce que la mort protège de la folie comme la folie est la virtualité de ceux qui ne peuvent plus faire face.

Ce à quoi je suis contraint c'est cette lucidité qui m'envahit chaque jour un peu plus pour m'aider à ne pas trembler.

©M.A. 21/03/24